

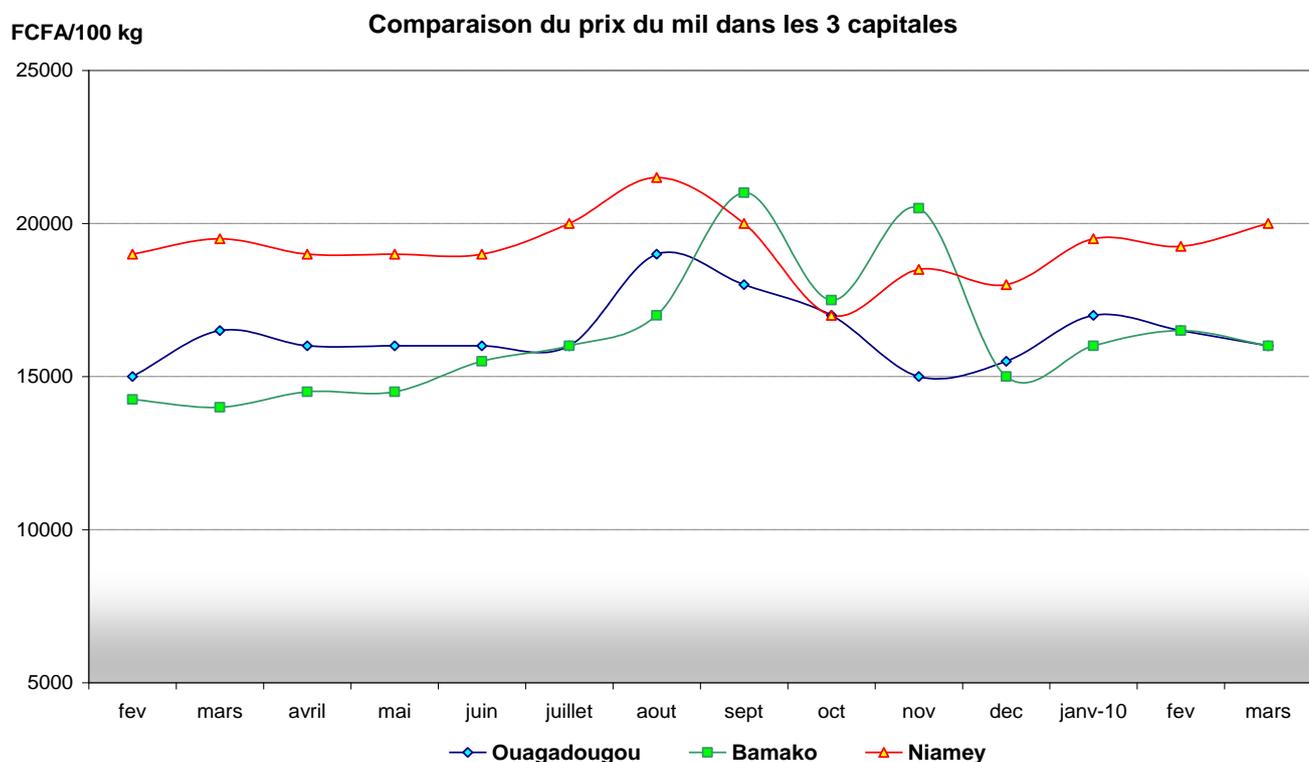
Point sur la situation alimentaire au Sahel

Mensuel d'information sur le prix des céréales : Niger - Mali - Burkina Faso

Suivi de campagne n°107 - début mars 2010

Baisse voire stabilité des prix dans les 3 pays sauf exceptions au Niger

1- PRIX DES CEREALES : pour le sac de 100 kg, en FCFA (prix à la consommation)



Comparatif du mil en mars 2010 :

Prix par rapport à février 2010 :

-3% à Bamako, -3% à Ouaga, +4% à Niamey

Prix par rapport à mars 2009 :

+19% à Bamako, -3% à Ouaga, +2,5% à Niamey

1-1 AcSSA Afrique Verte Niger

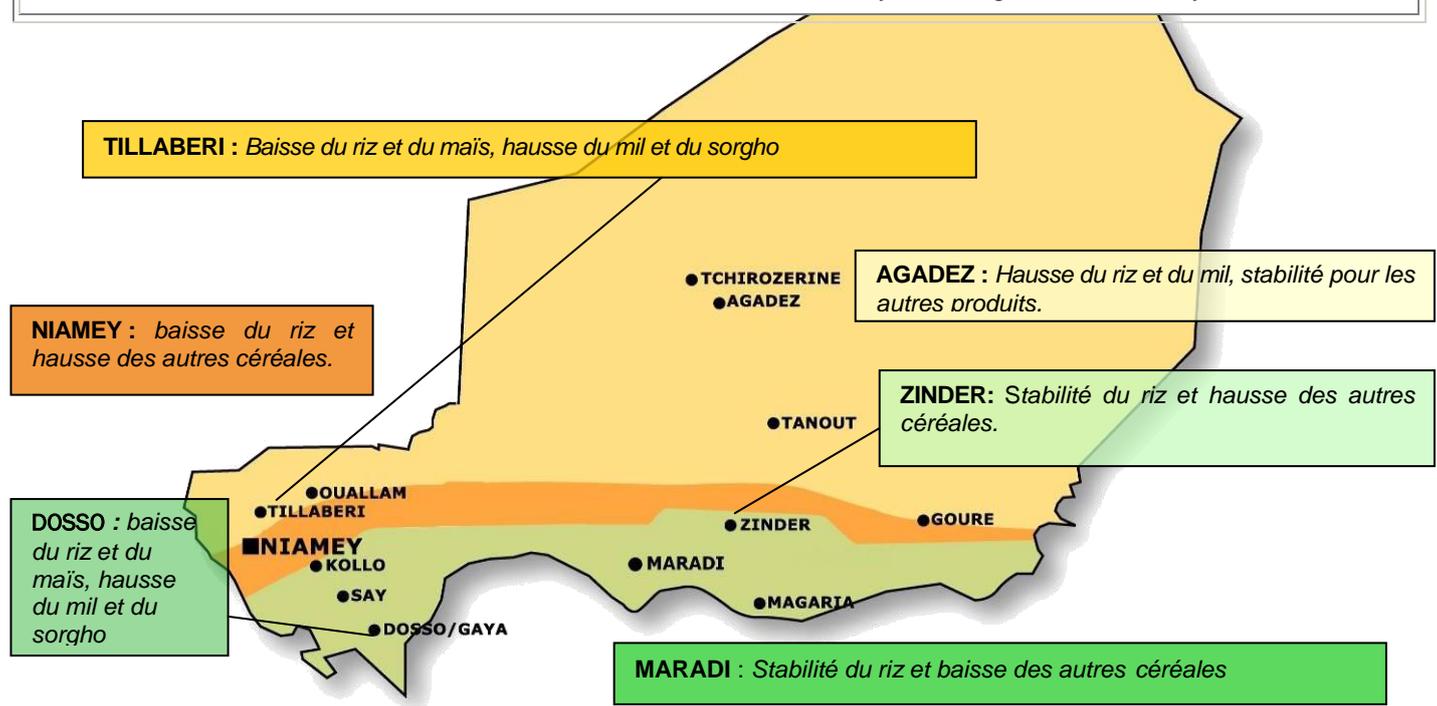
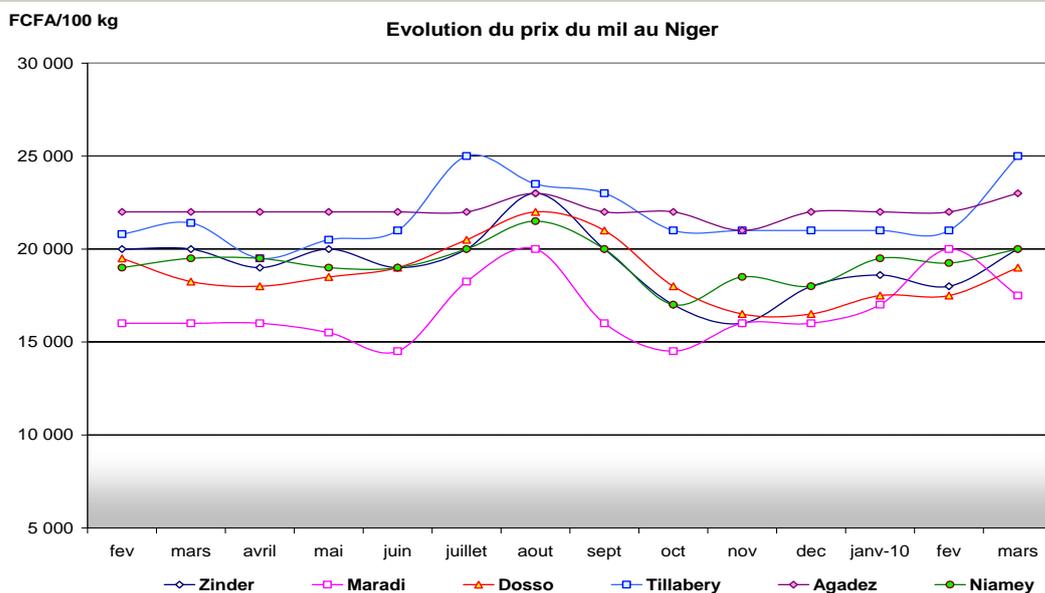
Source : OMA et animateurs AV

Région	Marché de référence	Riz importé	Mil local	Sorgho local	Maïs importé
Zinder	Dolé	45 000	20 000	19 000	20 000
Maradi	Grand marché	40 000	17 500	16 500	18 000
Dosso	Grand marché	36 000	19 000	18 000	16 500
Tillabéri	Tillabéri commune	37 000	25 000	22 000	20 500
Agadez	Marché de l'Est	40 000	23 000	22 000	24 000
Niamey	Katakou	36 000	20 000	17 000	17 500

Commentaire général : Début mars, la tendance générale des prix est à la stabilité ou à la baisse pour le riz et le maïs, et à la hausse pour le mil et le sorgho. Les hausses les plus significatives ont été observées sur les marchés de Dosso (+20% pour le sorgho), de Tillabéri (+19% pour le mil) et de Zinder (+11% pour le mil ; +15% pour le sorgho et +11% pour le maïs). Toutefois, des baisses de 5%, de 8% et de 12 % ont été observées sur le marché de Maradi respectivement pour le maïs, le sorgho et le mil. Les hausses s'expliqueraient par les achats directs effectués par l'Etat au prix de 20.000 FCFA de 100 kg de mil tandis que les baisses du riz et des autres céréales sur le marché de Maradi seraient consécutives à une amélioration relative de l'offre grâce aux importations.

L'analyse spatiale des prix des céréales classe le marché de Tillabéri au premier rang des plus chers, suivi par Agadez, Zinder, Niamey, Dosso et Maradi. Comparé à début mars 2009, ces prix sont globalement en baisse pour le riz (10 à 25%) et pour le maïs (10 à 23%). Ils sont en hausse pour le mil (3 à 17%) et pour le sorgho à Zinder (+12%) et à Agadez (+10%).

Analyse de l'évolution des prix par produit : **Riz :** baisse à Dosso, Tillabéri et Niamey; stabilité à Zinder et à Maradi, hausse à Agadez. **Mil :** baisse à Maradi et hausses sur les autres marchés. **Sorgho :** baisse à Maradi, stabilité à Agadez et hausse sur les autres marchés. **Maïs :** baisse à Maradi, Dosso et Tillabéri, stabilité à Agadez et hausse à Zinder et à Niamey.

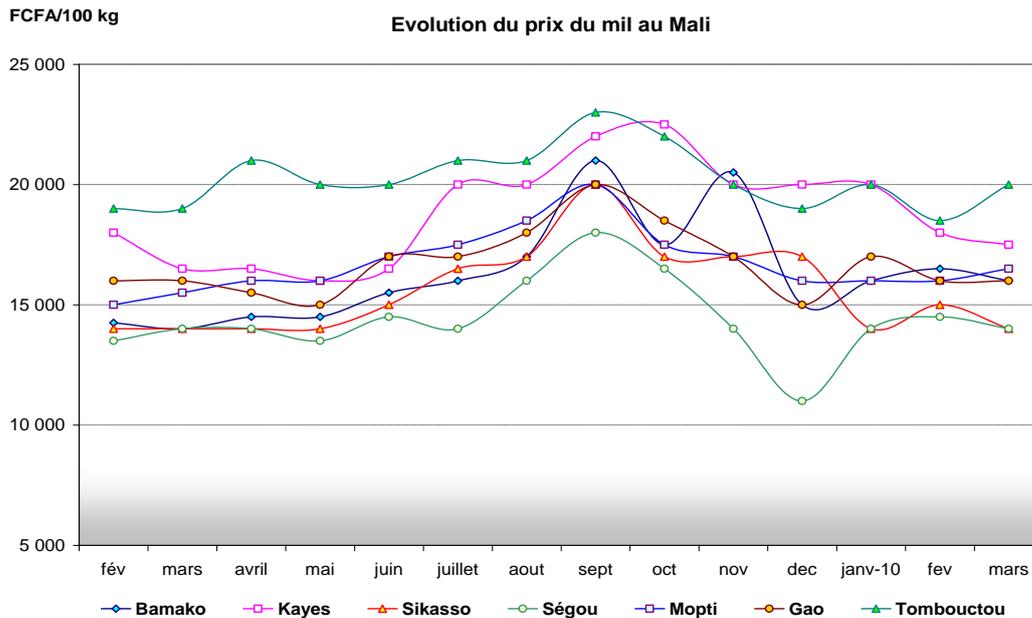


1-2 AMASSA Afrique Verte Mali

Source : OMA et Réseau des animateurs

Région	Marché de référence	Riz Local	Riz importé	Mil Local	Sorgho Local	Maïs Local
Bamako	Bagadadji	30 000	28 500	16 000	14 000	14 500
Kayes	Kayes centre	38 000	28 500	17 500	15 000	15 000
Sikasso	Sikasso centre	30 000	29 000	14 000	12 500	12 500
Ségou	Ségou centre	29 000	30 000	14 000	14 000	16 000
Mopti	Mopti digue	31 500	29 000	16 500	15 000	15 000
Gao	Parcage	38 000	30 000	16 000	16 000	16 500
Tombouctou	Yoobouber	31 000	30 000	20 000	17 000	15 000

Commentaire général : Hormis quelques hausses dans les zones déficitaires, les principales zones de production (Ségou et Sikasso) et quelques centres de consommation enregistrent des baisses de prix surtout des céréales sèches, de même que le riz local à de Mopti et Tombouctou où les récoltes sont en cours. La baisse s'explique en partie par la diminution de la demande des opérateurs, les achats institutionnels PAM, OPAM tirant vers leur fin.



MOPTI : Hausse du mil (+3%) car la demande augmente, baisse du riz local Gambiaka (-3%) suite aux récoltes en cours et stabilité pour les autres céréales

TOUMBOUCTOU : Stabilité pour le riz importé et le maïs, hausse pour le mil (8%) et le sorgho (13%) et baisse du riz local (-3%). La hausse du mil et du sorgho est consécutive à celle des marchés d'approvisionnement de la région de Mopti

KAYES : Légère hausse pour le riz importé (+2%), stabilité du sorgho, du maïs et du riz local et baisse du mil de -3%. Une hausse du niveau général de l'offre explique cette tendance actuelle des prix

GAO : Hausse du riz local Gambiaka (5,5%) et du maïs (3%), stabilité pour le mil et le sorgho et baisse pour le riz importé (-3%)

BAMAHO : Baisse généralisée des prix : -3% pour le mil et le maïs ; -5% pour le riz importé ; -6% pour le sorgho et pour le riz local Gambiaka. Cette baisse est consécutive en grande partie à la diminution de la demande des opérateurs pour les achats institutionnels

SÉGOU : Stabilité pour le riz importé et le maïs ; baisse -6% pour le sorgho ; -4% pour le mil et -3% pour le riz local Gambiaka. Ces mouvements de baisse font suite à la faiblesse des demandes des opérateurs, les achats institutionnels tirant vers leur fin

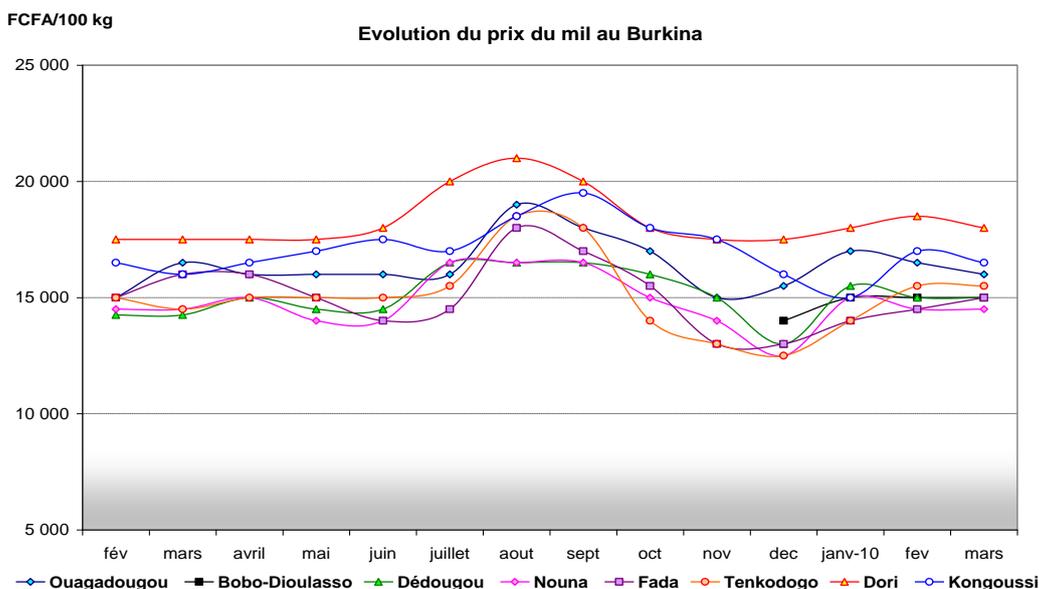
SIKASSO : Stabilité pour le riz et baisse pour les céréales sèches : -7% pour le mil et -4% pour le sorgho et le maïs à la faveur d'une baisse de la demande des opérateurs céréaliers adjudicateurs de contrats pour les achats PAM et OPAM

1-3 APROSSA Afrique Verte Burkina

Source : Réseau des animateurs

Région	Marché de référence	Riz importé	Mil local	Sorgho local	Maïs local
Ouagadougou	Sankaryaré	32 000	16 000	14 000	14 000
Hauts Bassins (Bobo)	Nienéta	37 500	15 000	12 500	11 500
Mouhoun (Dédougou)	Dédougou	40 000	15 000	14 000	13 000
Kossi (Nouna)	Gd Marché de Nouna	40 000	14 500	13 500	13 000
Gourma (Fada)	Fada N'Gourma	38 000	15 000	14 000	14 500
Centre-Est (Tenkodogo)	Pouytenga	41 000	15 500	15 000	14 000
Sahel (Dori)	Dori	38 000	18 000	16 000	15 000
Bam (Kongoussi)	Kongoussi	38 000	16 500	16 000	15 000

Commentaire général sur l'évolution des prix : On note d'une manière générale une stabilité des prix avec une tendance à la baisse sur l'ensemble des marchés suivis. Toutefois quelques hausses sont constatées dans la région de l'Est.



SAHEL : Baisse des prix : mil, sorgho et maïs d'environ -3%, due à l'importante offre céréalière des opérateurs qui ont constitué de bons stocks en réponse aux besoins de consommation exprimés durant la période des récoltes

BAM : Stabilité du maïs, baisse du mil et du sorgho : -3%. La baisse des prix est due à un meilleur approvisionnement des marchés par les opérateurs privés et les banques de céréales qui ont constitué des stocks à partir des zones excédentaires

KOSSI : Stabilité des prix des céréales qui s'explique par l'importance des stocks proposés par les commerçants sur le marché alors que la demande reste globalement faible dans la zone ; les producteurs continuent à proposer des stocks à la vente.

HAUTS BASSINS : Stabilité du mil, baisse du sorgho de -7% et du maïs de -11,5%. Cette variation s'explique par l'abondante disponibilité des céréales : reconstitution des stocks paysans, bon approvisionnement des marchés

MOUHOUN : Stabilité du mil et du sorgho, baisse du maïs de -4%. Les opérateurs ont terminé la constitution de leurs stocks, ce qui réduit la demande en céréales alors que les producteurs continuent à proposer des stocks à la vente.

OUAGA : Tendence à la baisse des prix par rapport au mois passé : stabilité du sorgho, baisse du mil : - 3% et du maïs -10%. Cela s'explique par le très bon niveau de disponibilité des céréales sur le marché suite à la reconstitution d'importants stocks par les commerçants

GOURMA : Stabilité du sorgho, hausse du mil +3% et du maïs +4%. Importante demande en céréales qui explique la hausse des prix au cours du mois. Les hausses constatées se justifient par une forte demande d'achat aussi bien par les opérateurs nationaux que ceux du Niger.

CENTRE - EST : Stabilité des prix des céréales. Cette stabilité se justifie par un bon niveau d'approvisionnement du marché par les opérateurs et les producteurs et la baisse de la demande sur les marchés

2- Etat de la sécurité alimentaire dans les pays

AcSSA – Niger

Début mars 2010, la situation alimentaire reste globalement stable bien que la tendance des prix du mil soit à la hausse. Cette stabilité précaire s'appuie sur une forte consommation des produits maraîchers, sur une stratégie d'importation de quantités importantes de céréales en provenance des pays voisins et sur le démarrage de l'opération « vente de céréales à prix modéré » par le gouvernement.

L'évolution positive de la situation alimentaire dans les prochains mois dépendra des efforts qui seront fournis par l'ensemble des acteurs au développement pour rendre accessibles les céréales aux populations. En effet, selon les données officielles, 2.663.538 personnes (soit 20% de la population du pays) sont en insécurité alimentaire sévère et 5.100.000 personnes en insécurité alimentaire modérée (40% de la population nationale).

Agadez : La situation alimentaire se caractérise par un niveau d'approvisionnement des marchés en céréales globalement bon. Le maraîchage qui constitue une des principales activités économiques des populations a été relancé suite aux actions de désensablement des jardins et à l'appui en intrants agricoles de la part des partenaires au développement. Aussi, la distribution gratuite des vivres aux populations par certains organismes tels que le PNUD, l'UNICEF et l'opération de vente de céréales à prix modéré (blé et riz) en cours dans la région sont susceptibles renforcer la sécurité alimentaire.

Zinder : La situation alimentaire est globalement satisfaisante bien que les marchés soient moyennement approvisionnés en céréales notamment dans les départements nord de la région. Cependant, le démarrage des opérations de vente de céréales à prix modérés par l'Etat renforce la disponibilité alimentaire des populations. Aussi, les produits maraîchers abondent sur les marchés et renforcent la sécurité alimentaire des ménages dans les départements propices à la pratique de cette activité.

Maradi : La situation alimentaire est globalement satisfaisante dans la région. Les marchés sont régulièrement approvisionnés en céréales importées du Nigeria, ce qui a d'ailleurs entraîné une baisse sensible des prix. La situation alimentaire dans la zone est renforcée par la présence massive des produits maraîchers notamment les légumes et les tubercules dans la bande sud de la région.

Tillabéri : La situation alimentaire est globalement calme. Néanmoins, elle reste précaire dans les départements de Ouallam et de Tillabéri. Le niveau d'approvisionnement des marchés en céréales est faible d'où la tendance haussière des prix du mil et sorgho. Par contre, on observe une présence massive des produits maraîchers sur les marchés. Les opérations de ventes de céréales à prix modérés qui sont en cours, renforcent la disponibilité et l'accessibilité. Dans les prochains mois, la sécurité alimentaire pourrait être renforcée dans certaines zones riveraines du fleuve grâce la production de riz sur les périmètres irrigués.

Dosso : La situation alimentaire est globalement bonne. Les marchés sont bien approvisionnés en céréales locales et importées. Toutefois, les prix des principales céréales locales (mil et sorgho) ont connu une hausse sensible notamment pour le sorgho (+20%). La présence remarquable des produits de maraîchage et des tubercules (igname, manioc) sur les marchés et les opérations de vente de céréales à prix modérés renforcent la situation alimentaire et nutritionnelle des populations de la région.

AMASSA – Mali

La situation alimentaire demeure globalement bonne. Elle est caractérisée par un bon état d'approvisionnement des marchés autant en céréales qu'en produits maraîchers et par une baisse de prix des céréales sèches avec la fin des achats institutionnels.

Bamako : La situation alimentaire est normale. Les disponibilités céréalières sur les marchés sont globalement en augmentation. L'OPAM détient un stock d'intervention de 10.578,509 tonnes de riz.

Kayes : La situation alimentaire demeure normale. Les disponibilités céréalières sont moyennes à importantes dans l'ensemble. Les quantités en vente sont en augmentation suite aux activités de battage. Aucune information n'est encore disponible sur les stocks BC, toutefois l'OPAM détient toujours 1.380 tonnes de sorgho en SNS et 3.000 tonnes de riz importé.

Sikasso : La situation alimentaire demeure normale et les marchés suffisamment approvisionnés en céréales locales ; mais l'offre sur le marché baisse par rapport au mois dernier avec la fin des achats institutionnels.

Ségou : La situation demeure bonne avec les baisses de prix observées ce mois-ci, l'accessibilité s'améliore pour les populations à faibles revenus. Les stocks OPAM sont de 14.756,4 tonnes de mil et sorgho en SNS, 5.204 tonnes dont 5.159,8 tonnes de riz en stock d'intervention.

Mopti : La situation alimentaire est normale, l'offre céréalière est suffisante et en augmentation suite aux nouvelles récoltes qui satisfont la demande solvable. Les stocks OPAM sont de 10.238,1 tonnes en mil et sorgho en SNS et 4.685 tonnes de riz en stock d'intervention.

Gao : La situation alimentaire demeure normale malgré de légères hausses de prix. Les habitudes alimentaires sont normales et le niveau d'approvisionnement du marché est satisfaisant. L'OPAM détient en SNS à Gao 2.175 tonnes ; 166,4 tonnes de stocks commerciaux en mil à travers la région et 370 tonnes de riz en stock d'intervention. L'équivalent chèvre/mil continue de baisser en raison de la diminution de l'offre de bétail, il est de 67 kg à Bourem et Ansongo, 65 à Gao et 44 à Ménaka.

Tombouctou : La situation alimentaire est satisfaisante et les disponibilités s'améliorent avec les récoltes locales. L'OPAM détient 2.885,9 tonnes de mil/sorgho en SNS et des stocks d'intervention de 61,5 tonnes de mil et 0,7 tonnes de riz local à travers la région. L'équivalent chèvre/mil est de 67 kg à Goundam et 63 à Tombouctou.

2- Etat de la sécurité alimentaire dans les pays (suite)

APROSSA – Burkina

La situation alimentaire est satisfaisante dans l'ensemble: les marchés sont bien approvisionnés en céréales et on note une augmentation de la disponibilité des produits maraîchers sur l'ensemble des zones suivies.

Hauts Bassins : La situation alimentaire est bonne dans la région. En effet, les prix des céréales ont connu une relative stabilité. En plus de la disponibilité céréalière, les marchés sont bien approvisionnés en produits maraîchers et en tubercules (igname, patates et manioc).

Mouhoun : En plus de la disponibilité céréalière qui est bonne, les populations disposent de produits maraîchers et de tubercules dont l'abondante disponibilité sur les marchés a quelque peu réduit les prix. L'accessibilité financière des populations aux aliments est bonne.

Kossi : La situation alimentaire des populations est bonne. Elle se caractérise par la bonne disponibilité des céréales, des produits maraîchers et des tubercules.

Gourma : La situation alimentaire est satisfaisante. Les stocks céréaliers dans les ménages sont importants et les produits maraîchers sont présents en abondance et contribuent à l'amélioration qualitative de l'alimentation.

Centre Est : L'accessibilité financière des populations aux céréales s'est améliorée avec la stabilisation des prix. La disponibilité des stocks au niveau des ménages est satisfaisante.

Sahel : La situation alimentaire est stable. La demande de céréales par les ménages sur les marchés s'affaiblit. La vente de bétail permet aux ménages d'assurer leur approvisionnement en céréales.

Bam : La situation alimentaire a été stable au cours du mois grâce à la bonne disponibilité des céréales et à leur accessibilité financière qui s'est améliorée suite à la baisse des prix. Les produits maraîchers sont disponibles sur les marchés et procurent des revenus aux producteurs.

3- Campagne agricole

Niger

Début mars, la campagne agricole se caractérise par :

- 1) La poursuite des activités de maraîchage dans les localités du pays propices à ce mode d'exploitation. Les produits maraîchers sont disponibles en grandes quantités sur les marchés.
- 2) La poursuite des activités de la campagne saison sèche de riz sur les périmètres irrigués à maîtrise totale de l'eau. Le stade varie du tallage à l'épiaison avec une dominance de la montaison.

Mali

La campagne reste marquée par la poursuite des activités de battage, de maraîchage et de contre saison, les activités de commercialisation et l'évaluation des résultats de production et celle relative aux perspectives alimentaires. Les opérations de battage se sont poursuivies et tirent à leur fin. S'agissant des cultures de décrue, contre-saison et maraîchères, les activités de production se poursuivent à travers le pays et avec intensité, permettant ainsi aux populations concernées de renforcer non seulement leur production mais aussi de diversifier l'alimentation et de procurer des revenus à ceux qui la pratiquent. Les premiers semis arrivés à maturité ou récoltés inondent actuellement le marché et les produits sont offerts à des prix bien abordables actuellement.

La campagne de commercialisation en cours a été marquée par la présence de l'OPAM en cours de reconstitution du SNS et SIE (Stock National de Sécurité, Stock d'Intervention de l'Etat) et du PAM portant sur environ 8.000 tonnes de mil et sorgho et environ 3.500 tonnes de riz local, des privés, des BC et des consommateurs.

Malgré la bonne production agricole dans le pays (récolte estimée à plus de 6 millions de tonnes de céréales), les prix resteront élevés avec un niveau proche de celui des 3 dernières années selon l'analyse des experts. Ce niveau de prix est en passe d'être considéré comme normal et cela s'expliquerait surtout par la vie chère consécutive à la conjoncture internationale. L'analyse des indicateurs et stratégies d'adaptation spécifiques des populations, de l'environnement sous régional et international, a permis au SAP d'identifier 629.427 personnes à risque dont 73,3% localisé au Nord-Est du pays avec 52,5% à Gao, 11,1% à Kidal et 9,6% à Tombouctou.

Burkina

Au cours de la période, les producteurs s'occupent à diverses tâches : le battage des récoltes, leur stockage pour une meilleure conservation, le maraîchage et l'embouche se poursuivent et restent les activités dominantes dans l'ensemble des régions. Cependant, dans certaines localités, les paysans ont commencé les travaux préparatoires des champs pour la prochaine campagne agricole à savoir le débroussaillage, l'épandage de la fumure organique, la récupération des sols par la réalisation de cordons pierreux et diguettes, l'entretien des fosses fumières.

Sur le plan de la commercialisation, on note l'intensification des activités des banques de céréales gérées par les organisations paysannes. En effet, les approvisionnements en céréales à partir des zones excédentaires se poursuivent et des ventes locales sont simultanément organisées dans le village. En plus de cette activité, certaines OP suivies par Afrique Verte ayant obtenu des contrats de livraison des céréales à la SONAGESS, s'activent pour respecter leurs engagements par la livraison de sorgho et de niébé.

Par ailleurs, on constate une forte migration des populations vers les sites aurifères pour entreprendre de l'orpaillage ou pour y trouver un emploi temporaire durant cette période morte.

La disponibilité du fourrage pour les animaux devient de plus en plus difficile provoquant le déplacement des troupeaux vers des zones plus propices.

4- Actions du gouvernement, des organismes internationaux et des ONG

Niger

▪ Actions d'urgence :

• **Agadez** : Distribution gratuite ciblée de vivres aux populations par certains organismes tels que le PNUD, l'UNICEF.

▪ Actions développement :

• Réunion (le 10/03/2010) de la commission de concertation Etat – donateurs sur la situation alimentaire au Niger. A cette occasion, le Premier Ministre qui présidait la réunion, a dit que le coût total du plan de soutien aux populations vulnérables est estimé 89,165 milliards F CFA. Le disponible est évalué à 29,65 milliards d'où un gap à combler de 59,5 milliards. Pour ce faire, il a lancé un appel pressant à tous, pour un soutien massif aux efforts déjà déployés afin de faire face à la famine.

• Poursuite de l'opération « Achats directs de céréales aux producteurs » par l'Etat pour une enveloppe de 4 milliards de FCFA, au prix de 20.000 FCFA le sac de 100 kg de mil (soit 20.000 tonnes environ)

Démarrage de l'opération « vente des céréales à prix modérés aux populations » par l'Etat. Environ 60.000 tonnes seront cédées aux populations à raison de 13.000 F CFA le sac de 100 Kg.

Mali

▪ Actions d'urgence : RAS

▪ Actions d'appui sécurité alimentaire :

- Achats institutionnels de l'OPAM et du PAM sur environ 8.000 tonnes de mil et sorgho et environ 3.500 tonnes de riz local.

▪ Actions de développement Ateliers Forums

- Réunion d'expertise du SAP de l'évaluation définitive de la situation alimentaire 2010,

- 10^{ème} Forum de Bamako du 16-20 février sous le thème : « L'Afrique 50 ans après : le défi alimentaire, la faim sur le continent ».

- Réunion annuelle 2010 du Conseil Régional de la Sécurité Alimentaire au Sahel et en Afrique de l'Ouest (CORESA) – 16-17 février.

Burkina

▪ Actions d'urgence : RAS

▪ Actions de développement :

- **27/02** : lancement du projet de réduction de l'insécurité alimentaire par l'utilisation des excréta humains hygiénisés comme fertilisants dans les régions du Centre et du Centre Ouest à Tenkodogo par le CREPA d'un coût global de 400 millions de Fcfa.

- **23 au 26/02** : atelier de lancement du projet FSP en vue d'intégrer la dimension genre dans les activités économiques dans une perspective mobilisatrice des femmes. L'atelier s'est tenu à Ouagadougou sur le thème «Genre et économie, femmes actrices du développement ». Ce projet de 3 ans sera conduit par une dizaine d'ONG françaises avec le soutien financier du MAE pour environ 2.500.000 Euros.

▪ Forum sécurité alimentaire :

- **24/02** : atelier national de validation du bilan céréalier définitif par le Comité de Prévision et de suivi de la Situation alimentaire mis en place par le gouvernement.

5- Actions menées par Afrique Verte

AcSSA - Niger

Formations :

Gestion crédits : 1 session

- Ouallam du 22 au 23 février : 27 participants.

Techniques de stockage et de conservation des céréales : 6 sessions

- Agadez du 20 au 21 février : 22 participants.
- Zinder du 24 au 25 février : 24 participants.
- Say du 15 au 16 février : 19 participants.
- Tillabéry du 9 au 10 février : 20 participants.
- Filingué du 23 au 24 février : 19 participants.
- Ouallam du 25 au 26 février : 21 participants.

Administration et fonctionnement : 1 session

- Ouallam du 11 au 12 février : 14 participants.

▪ Appuis conseils :

- Appui à l'organisation et à la tenue de l'assemblée générale de la fédération régionale de Zinder,
- Suivi de la gestion des stocks des OP.

▪ Autres Activités :

- Réalisation de diagnostics participatifs pour le choix des OP bénéficiaires des banques d'intrants en faveur de la production du riz.
- Etat des lieux des magasins à réhabiliter ou à construire
- Participation à Ouagadougou (Burkina Faso) à l'atelier de lancement et de concertation entre partenaires du projet FSP Genre

AMASSA - Mali

▪ Formations :

○ Formation Alphabétisation :

- 15-19/02, Formation de 22 auditeurs à Gao,
- 16-20 /02, Formation de 14 auditrices à Tbtou,
- 22-27/02, Formation de 20 auditeurs à Niono,

○ Formation Structuration coopérative :

- 6-7/02 : 2 sessions en région de Mopti pour 28 gestionnaires BS et 36 responsables d'UT,

○ Formation en commercialisation :

- 13-14/02 : 26 participants à Bandiagara.

○ Formation en Gestion comptabilité :

- 17-18/02, niveau 1 pour 31 auditrices à Bamako

○ Formation en technologies alimentaires :

- 19-21/02, Formation 35 auditrices à Bamako.

▪ Actions de commercialisation :

- **Organisation mini bourse à Koutiala :** Offres : 5.772 tonnes de céréales, Demandes : 1.186 tonnes. Les contrats signés ont porté sur 102 tonnes pour 23.380.000 FCFA.

- **Organisation mini bourse à Kita :** Offres : 213 tonnes, Demandes ; 117,3 tonnes, Transactions : 46 tonnes pour 7.757.500 Fcfa,

- **Organisation Bourse Internationale Kayes :**

Offres : 3.489 tonnes, Demandes : 452 tonnes, Transactions : 116 tonnes pour 16.631.750 Fcfa.

- **Participation des OP AMASSA au P4P PAM :** signature des avenants portant sur 95,35 tonnes de mil et sorgho.

▪ Appuis conseils :

- Suivi de la mise en œuvre des actions de commercialisation, mise en place et remboursement des crédits, reconstitution des stocks BS, sélection des OP bénéficiaires des nouveaux programmes (CE et Misereor), appui à la dynamisation du processus de promotion des trois chaînes de valeur au niveau de la région de Ségou pour le PASSIP et accompagnement, appui/conseil des OP signataires de contrat P4P PAM à Mopti, Koutiala et Sikasso.

▪ Autres :

- Participation de la responsable de zone Bamako à l'atelier de lancement du programme FSP Genre à Ouagadougou – Burkina Faso.

APROSSA - Burkina

▪ Formations :

- **25/02 :** atelier sur l'analyse des cours du marché dans les Hauts Bassins, 34 participants dont 7 femmes, à Bobo.

- **26 au 27/02 :** documents administratifs d'une OP : 19 auditeurs dont 7 femmes, de 13 OP, à Dédougou.

- **22 au 23/02 :** ateliers des leaders, 23 participants dont 5 femmes de 23 OP, Fada.

- **24 au 25/02 :** vie associative, au profit de 34 leaders artisans dont 8 femmes, de 14 structures d'artisans, Banfora.

- **19 au 22/02 :** Gestion compta personnalisée pour 24 transformatrices, RTCF/section de Bobo.

▪ Appui commercialisation :

- **Transaction** portant livraison à la SONAGESS de 470 tonnes de sorgho blanc, niébé et mil par des OP suivies par Afrique Verte pour une valeur de 89.075.000 Fcfa.

- **Transaction** de 163,5 kg de produits transformés d'une valeur de 130.900 FCFA entre les UT de Bobo et un point de vente de la place.

▪ **Appui conseil :** suivi des crédits, suivi post formation des UPA et OP, actualisation de la situation de référence des OP et UT, appui à l'organisation et la tenue des AG des OP. Animation des réunions de concertation des OP, suivi de l'opération de livraison des céréales à la SONAGESS.